

[Text]

Ms Jewett: Thank you, Mr. Chairman. We obviously cannot take time to go through all these points that have been raised. However, I must say I thought on the whole your material was fairly accurate. I found a couple of errors myself. They were small errors. For example, on one page you mention our ambassador to the United Nations having a budget of \$150,000. I think you meant our Ambassador for Disarmament. I just noticed a few little slips like that.

On matters such as Mr. Hicks has raised, there is no question. On the nuclear depth charges, I raised that first in the House back in January. And we will be meeting William Arkin in Washington and so my friend will hear more about the nuclear depth charges when we meet William Arkin.

• 1605

On the question of extending Alert, I think that is still an open question, and we have no confirmation one way or another.

On the 1973 alert, yes, my understanding is that NORAD did participate.

On page 6, I think again it is a typographical error. You say six Canadians at NORAD are in something called "NORAD Command Centre". That story in *The Globe and Mail* referred to six Canadians being in the Space Operations Centre, which is adjacent to the NORAD headquarters. Maybe that is just a typographical slip, but apparently there are about six personnel in the Space Operations Centre, which is what I think you were referring to.

On the question of nuclear fuel rather than diesel fuel, you use the words "may be" . . . not that they were definitely.

I think one can go back and forth on these kinds of things, but in all fairness to you, by and large I at any rate found most of your references and most of your statements in fact the case.

If I may say so just before I pose a question, what you are trying to do is almost unthinkable. You are suggesting that we have a "peace race" instead of an arms race in the world. I once heard a chap out in Vancouver—and he did it in verse—give a very eloquent argument for how we could make the Russians really have to pull up their socks and have to get their minds off military options. The best way to do it—and you suggest this yourself, really—is to focus on all the kinds of good things you could do in the Third World and elsewhere. You focus it on friendly relations. You do not mine Nicaraguan harbours and so on and so forth. And I think that is what you are trying to say; that it is not just the question of everybody wanting peace and all having the same way to go about it. I think you are arguing that we really could have a peace race; that we could end up trying to outdo each other in reaching peace.

[Translation]

Mme Jewett: Merci, monsieur le président. Nous ne pouvons évidemment pas reprendre tous les points qui ont été soulevés. Toutefois, je crois que, dans l'ensemble, votre documentation était assez exacte. J'y ai relevé quelques erreurs moi-même. Il s'agit d'erreurs sans gravité. Par exemple, vous indiquez que notre ambassadeur aux Nations Unies a un budget de 150,000\$. Je crois que vous vouliez parler de notre ambassadeur chargé du désarmement. Je n'ai noté que quelques petites erreurs comme celle-là.

Sur les questions que monsieur Hicks a soulevées, il n'y a rien à redire. Pour ce qui est des armes souterraines, j'ai été la première à soulever cette question en Chambre en janvier. Et nous rencontrerons William Arkin à Washington et ainsi, mon ami entendra parler davantage des armes nucléaires souterraines lorsque nous rencontrerons William Arkin.

En ce qui concerne la question de l'Alerte étendue, je crois que tout n'a pas été dit et nous n'avons obtenu aucune confirmation ni dans un sens, ni dans l'autre.

Pour ce qui est de l'alerte de 1973, oui, je suis d'avis que le NORAD a en effet participé.

À la page 6, je crois qu'il s'agit encore d'une erreur typographique. Vous dites que six Canadiens font partie de ce que vous appelez le «Centre de commandement du NORAD» tandis que dans le *Globe and Mail* on lit à ce sujet que six Canadiens sont au Centre des opérations spatiales, lequel est adjacent au quartier général du NORAD. Il s'agit peut-être tout simplement d'une erreur typographique, mais il semble qu'il y ait environ six personnes au Centre des opérations spatiales, ce à quoi, je suppose, vous faites référence.

En ce qui concerne la question de l'énergie nucléaire plutôt que du diésel, vous utilisez l'expression «peut-être» . . . et que rien n'est définitif à ce sujet.

Je crois qu'on pourrait revenir sans cesse sur ces points, mais pour être juste avec vous, je dois dire qu'en gros, et que de toute façon, je crois que vos références et vos énoncés sont pertinents.

Si je peux m'exprimer ainsi, avant de poser une autre question, ce que vous cherchez à faire est presque impensable. Vous proposez que le monde s'engage dans une «course à la paix» plutôt que dans une «course aux armements». À Vancouver j'ai entendu un type prononcer, en vers, un plaidoyer, très éloquent, sur ce que nous pourrions faire pour amener les Russes à mettre la pédale douce et envisager autre chose que des solutions militaires. La meilleure façon de le faire—et c'est ce que vous proposez vous-même—serait de concentrer nos efforts sur toutes les activités constructives qui pourraient être entreprises dans le Tiers-Monde et ailleurs. D'entretenir des relations amicales. De ne pas miner les ports nicaraguayens, et ainsi de suite. J'ai l'impression que c'est ce que vous semblez dire; il ne suffit pas que chacun désire la paix ni qu'elle se réalise de la même façon, vous semblez soutenir qu'il pourrait y avoir une vraie «course à la paix» dans laquelle chacun essaierait de dépasser l'autre.